

Projet en cours
Dossier professionnel

Les jardins poétiques



LA TORTUE

Les jardins poétiques

Kora et matières du vivant

Laboratoire en cours depuis la saison 2023-2024

Une production de la Cie la Tortue – Delphine NOLY.

Les jardins poétiques est une forme à la croisée des chemins, une performance mêlant les matières vivantes, bois, plumes, ou coquillages à l'improvisation musicale. Une rencontre avec le vivant, sa poésie, qui résonne au son de la Kora.

Il s'agit aussi de remettre un nom à l'animal et au végétal qui nous entourent pour leur donner une voix et une existence. Entendre sonner le Gypse, entendre gratter le Bupestre, sentir la Pipistrelle voler.

Sous la forme d'une rencontre avec deux femmes qui évoluent au milieu de ces matières, le public écoute, touche, construit ou même, résonne avec ce monde qui l'entoure, et dont il fait partie.

Ce public peut avoir 6 mois, mais aussi beaucoup plus... Il peut aussi être venu avec ses parents ou ses grands-parents. Cette rencontre peut aussi avoir lieu dans un jardin de l'école ou de la crèche, une médiathèque...



Note d'intention – Delphine

NOLY

La vie m'a rapprochée de Nadia comme si c'était inévitable ! Par le biais d'Un Neuf Trois Soleil, nous commençons à travailler ensemble en atelier en 2021, à destination des tout-petits, autour des matières du vivant qui nous entourent. En résonance avec les matières vocales, musicales et poétiques l'inévitable est devenu évidence !

Nous invitons Nadia à collaborer avec l'équipe de la Cie dans le cadre d'un projet de résidence porté par le Département 93 intitulé Hisse & Oh pour partager des moments artistiques, sensibles et singuliers au sein d'une crèche. Un cycle d'exploration est guidé par Nadia afin de créer des impressions végétales sur coton et fabriquer une cabane aérienne pour écouter des cartes postales sonores ou tout simplement rêver... A chaque rencontre, la magie de l'instant opère. J'ai la sensation d'être portée par les propositions de Nadia et de pouvoir me faufiler, libre et tranquille, dans des espaces méconnus en faisant des pas de côté... Ma kora et ma voix se mêlent aux matières végétales et vivantes, aux sons, aux corps qui explorent. Je peux être avec le groupe ou me relier plus intimement ou juste écouter et être là et vraiment là. L'écoute s'élargit et chaque personne est amenée en douceur, par les sens et les sensations, à entrer dans un geste artistique tout simplement fondamental. Fortes de ces expériences intenses, de la confiance et de l'enthousiasme à travailler ensemble, Nadia m'invite cette fois à entrer en résonance avec son installation intitulée : « Comment tu t'appelles ? ». Nous continuons avec joie notre aventure de duo inclassable entre l'atelier, la performance et la représentation.

Jardins poétiques c'est une vraie exposition d'art contemporain à destination du tout petit et des grandes personnes qui les accompagnent. C'est une réelle expérience immersive et poétique où tous les sens sont mis en éveil.

Jardins poétiques c'est une exploration où le chemin se dessine par touches et improvisations, se transformant avec le passage des personnes présentes, se traçant et se construisant en fonction du lieu et du territoire où elle se pose et continuant d'évoluer et de se transformer.

Jardins poétiques c'est faire résonner une kora, la triturer parfois, l'éprouver, la faire chanter en y mêlant de la poésie sonore de l'instant, des chants, des langues, des récits et des silences.



Jardins poétiques c'est voir, observer, écouter, sentir, toucher, gratter, caresser, tapoter, chanter ...

Jardins poétiques c'est jouer vocalement avec les matières sonores des noms des éléments de la nature et du vivant proche qui nous entourent ou avec l'écho du bois qui frotte et qui crisse, du rythme de la pierre qui tape.

Jardins poétiques c'est reconnaître et nommer (enfin!) une mésange au lieu de dire le nom générique « oiseau ». Parce qu'il en a marre de connaître les lions et les girafes sans savoir nommer la fauvette à tête noire ou notre fameux pyrrhocore. Donc nommer ! Oui ! Car sans nom on ne sait pas ce qui est, a été et disparaît.

Jardins poétiques c'est rassembler et unir horizontalement tous les éléments du vivant.

Jardins poétiques est politique et un peu punk.

Jardins poétiques est une ode à la liberté et au vivant. D'une pomme de pin d'une forêt d'ici qui transporte en une senteur, une femme dans ses montagnes d'enfance en Algérie, de l'éclosion au battement de cœur, le cycle du vivant et la force de l'instant à l'œuvre pour que petits et grands grandissent un peu ...



Note d'intention – Nadia

TELES

Le geste artistique prend naissance dans la rencontre de l'animal et du végétal et de ses interactions dans le temps présent.

Partager le processus de création ce qui a fait surgir la forme, en résonance avec, les symbioses, la trace, l'empreinte, le proche et l'intime.

Humer, sculpter le fugace, le furtif, le passage d'une fourmi, un battement d'ailes, le frissonnement d'une feuille.

Emanciper la branche-arbre de son « être » bâton. Donner à voir l'expérience de nature, révélation d'alliance.

Mise en présence, performance, donner vie à une nouvelle culture.

Installation évolutive en fonction du lieu, de l'espace où elle se déploie sensible et ouverte à l'humain dès la naissance à différents âges de la vie.

Exploration d'un territoire d'accueil en expérience de nature. La matière, craie, bois, coquillage, peaux, fourrures,



En résonance avec la création d'un livre, malle, « d'artiste ». Rencontre entre une forme et un chant.

Nommer pour rencontrer, rendre visible,
coexister.

Traverser les murs, le béton barricade entre les
chairs des vivants

Tisser des relations, imaginer des « et si » ?

Une intersection, un croisement

L'élégance d'une onde sonore

De l'argile à l'humus

Des racines à la fourrure

De l'écorce à l'écaille

Partitions de trace

Une traversée

Delphine NOLY

C'est à l'Ecole Nationale des Arts de Dakar que Delphine Noly se forme au jeu d'acteur, à la danse contemporaine et traditionnelle ainsi qu'aux percussions avant d'être initiée à la kora et au chant. Instrument magique, partenaire idéale pour la voix, la kora est l'instrument emblématique de la culture mandingue, Delphine la réinvente et l'épure en l'emmenant vers ses propres compositions.

A partir de 2003, Delphine participe au Labo de recherche de la Maison du Conte dirigée par Abbi Patrix. Elle rencontre Praline Gay-Para et collabore à des projets collectifs de collectage de récits notamment avec Pepito Mateo, et à des performances mêlant récit, mouvement et musique. En 2006 la chorégraphe Pascale Houbin (compagnie Non de Nom) l'invite à participer au spectacle Faits et gestes pour un duo de récits chorégraphiés. Elle pose ensuite sa voix et sa kora dans le film La danse, l'art de la rencontre (Grand Prix Golden Prague 2007) réalisé par les chorégraphes Dominique Hervieu et José Montalvo.

Delphine rejoint la Cie la Tortue et, ensemble, elles créent des spectacles pluridisciplinaires à la frontière des arts de la parole et du théâtre, du récit et de la musique, de la voix parlée et de la voix chantée, qui interrogent et décalent la place du conteur. Ce sont de véritables performances où la question de la partition est essentielle. Parmi ces spectacles : le seule en scène Sage comme un orage (2009), DZAAA ! (2014) en duo avec la violoncelliste Rebecca Handley ou le seule en scène Louise (2017), réécriture par Karin Serres de sa pièce Louise / Les ours, où kora et composition électroacoustique se répondent : l'univers esthétique et scénographique de la compagnie s'affirme. Avec Louise, Delphine collabore avec la metteuse en scène Anne Marcel. C'est une rencontre décisive pour la suite de son parcours artistique. Cette collaboration intuitive et sensible lui ouvre un véritable espace de liberté dans sa recherche artistique.

En 2020, la compagnie se lance dans l'aventure d'un triptyque intitulé Nos Palais Intimes consacré à l'enfance et la force de l'imaginaire, fondé sur l'esthétique du Palais Idéal du Facteur Cheval.



Nadia TELES

Cherchant à rassembler le vivant dans le même humus, nadiak teles sculpte, photographie sa propre expérience du dialogue intime qu'elle entretient avec la nature en tant que femme, mère et artiste vivant en Seine Saint-Denis.

Sa recherche actuelle questionne notre identité environnementale en milieu urbain, le rapport de l'animal et du végétal à l'espace, à l'Autre, les points de rencontre possibles au quotidien. Concernée par l'urgence de repenser notre rapport à la nature, elle est à la croisée des pratiques artistiques et des sciences naturelles.

Elle collabore toute l'année avec l'association 193 soleil lors d'Ateliers de Land Art, d'éveil à l'harmonie du sauvage (connexion à la biodiversité pour les enfants de -3ans à travers le geste artistique et les sciences). Conceptions d'installations artistiques éphémères pour mettre en lien avec le vivant auprès de nombreuses structures petite enfance en Seine-Saint-Denis (PMI, RAS, crèches, médiathèques, parcs départementaux, potagers urbains...). qui se déploie chaque jour au gré des saisons, de la météo, des animaux et végétaux présents à l'instant. considérer l'environnement comme partie intégrante essentielle de leur patrimoine culturel, à respecter la nature et à communiquer avec elle.

La nature étant un lieu d'épreuve initiatique et d'échange qui enseigne au tout petit l'être qu'il est... Il a pour objectifs principaux de favoriser chez les enfants la création d'un lien nouveau avec leur environnement, de les inciter à poser un autre regard sur un site naturel de leur quotidien, d'éveiller la curiosité de l'adulte qui l'accompagne

Projet de plateforme de sciences participatives (Art / Nature / sciences)
Pilotée par une équipe de chercheurs du MNHN. Coordination artistique et création et conception de kits pédagogiques pour permettre la réalisation d'expériences de nature par la sensorialité du geste artistique. Depuis six ans, elle se consacre pleinement à sa recherche artistique après avoir accompagné pendant 26 ans, des populations migrantes, analphabètes et illettrées dans l'apprentissage de la langue française.



La Cie la Tortue

La Cie la Tortue a été fondée en 2005 à Besançon autour du travail de Delphine Noly.

Sa démarche artistique est pluridisciplinaire. Elle interroge et décale la place du conteur et développe des projets liés à l'enfance, avec le désir d'amener chacun et chacune dans l'intime de son imaginaire. S'ouvrir au monde, à l'autre, créer des liens, se rassembler dans un espace sensible et poétique, être là et vraiment là, afin de reprendre des forces, rendre incandescents nos imaginaires et raviver le feu intime de notre liberté.

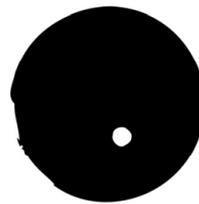
Depuis sa fondation, la Cie La Tortue crée des spectacles à la croisée des réseaux : des petites formes, en passant par des créations in situ aux formes scéniques écrites pour le plateau. L'envie est de pouvoir répondre à ces enjeux d'échelle, tout en proposant un travail esthétique et poétique exigeant à la hauteur des imaginaires convoqués et de pouvoir aussi amener le théâtre là où il n'est pas.

Ses créations se situent à cet interstice entre les arts de la parole et le théâtre, le récit et la musique, la voix parlée et la voix chantée. Ces matières se mêlent à un univers scénographique qui crée un écrin sensible dans lequel tout le monde trouve sa place. Les spectacles de la compagnie sont écrits pour tous et animés par le souhait de toucher l'adulte qui est dans l'enfant et l'enfant qui est dans l'adulte. Car un enfant ne va jamais seul au spectacle. Sa présence ouvre un espace de rencontre possible avec l'adulte qui peut-être n'est jamais allé au théâtre et est lui-même un « jeune public ».

Les chemins d'écriture sont multiples : textes de la littérature orale, œuvres du répertoire contemporain jeunesse, textes poétiques, chansons ou écritures au plateau.

Depuis 2020, La Tortue s'est lancée dans l'aventure d'un triptyque intitulé *Nos Palais Intimes*. Avec ce projet, la compagnie pose les pierres de ce qui la constitue et affirme son identité artistique. Parallèlement à son travail de recherche, de création et de diffusion la Cie La Tortue mène un travail d'actions artistiques et de territoire qui nourrissent sa démarche artistique. Ces actions peuvent être à géométrie variable en prenant la forme de parcours au long cours, ou d'ateliers ponctuels liés aux représentations.





LA TORTUE

Contact

Compagnie la Tortue

83 B rue de Belfort 25000 Besançon

Représentée par Dominique Bernigaud en qualité de président et détenteur de la licence d'entrepreneur du spectacle vivant n° L-R-2020-001432.

Production : Héloïse Froger production@cielatortue.com ou 06 76 82 17 17

Artistique : Delphine Noly artistique@cielatortue.com ou 06 09 46 64 33

Technique : Thibault Lecaillon technique@cielatortue.com ou 06 88 18 70 55